

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Cours Licence 1 Science politique
« Histoire des médias »

Chapitre 4
L'âge d'or de la presse (1870-1939)

M. Laurent Jeanpierre

Plan de la séance

1. Une libéralisation politique et économique de la presse (1870-1914)
2. Du « bourrage de crânes » de l'union nationale à une segmentation croissante des titres et des publics (1914-1939)

1. Libéralisation politique et économique (1870-1914)

La presse pendant la Commune de Paris

- Lien à nouveau entre l'effervescence politique et la floraison de la presse
- *Le Cri du peuple* (Jules Vallès, 100 000 ex.), *Le Père Duchesne* (60 000 ex.), *La Nouvelle République*, *Le Journal officiel de la Commune*, *La Révolution politique et sociale* (Benoît Malon), etc.
- Proclamation de la liberté de la presse puis censure des journaux hostiles à la Commune comme *Le Figaro* et *Le Gaulois*, poursuites contre imprimeurs, mises sous scellés des presses...
- Publications de journaux hostiles (*Journal des Débats*, *Paris Journal*, *Petit Moniteur*, etc.) depuis Versailles

La presse libérée : la loi du 29 juillet 1881

- De 1867 à 1880 : 78 à 250 quotidiens et tirage total passant de 963 000 à 2 750 000 ex. Journaux républicains plus lus que les journaux conservateurs. Expression des forces sociales montantes.
- Avec la loi de 1881, la liberté d'expression dépend du ministère de la Justice et non plus de l'Intérieur
- Le délit de presse est très réduit, les injures ne sont pas sanctionnées, correctif en août 1882 sur « l'outrage aux bonnes mœurs » pour limiter la presse pornographique
- Puis lois dites « scélérates » de 1893-1894 interdisant l'expression des opinions anarchistes
- Pouvoir de la presse croissant qui peut aller jusqu'à provoquer la démission d'un président de la République comme Casimir Périer (en 1895).

L'émergence de la presse « de masse »

- A partir des années 1860 : apparition des petits journaux à faible prix, à petit format, vendu par des crieurs à la sortie des usines et des ateliers, et à fort tirage
- Contenu standardisé : faits divers mis en feuilleton, sport, échos mondains, feuilleton littéraire comme les aventures de *Rocamboles* de Ponson du Terrail, etc.
- *Petit Journal* en 1865 tire à 295 000 ex., plus que tous les autres journaux parisiens réunis
- Imitations : *Le Petit parisien* (1878), *Le Matin* (1884), *Le Journal* (1892), etc.

Naissance des premiers grands groupes de presse

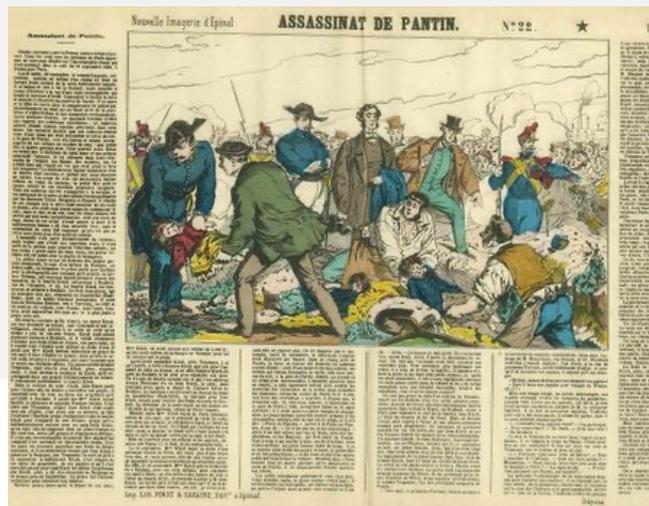
- Fin XIXème : entrée des nouveaux banquiers dans la presse pour des raisons économiques et de notoriété à conquérir. Exemple : les précurseurs Moïse Millaud et Jules Mirès achète *Le Journal des chemins de fer* en 1848
- Lancement du *Petit Journal*, destiné aux classes populaires en 1863 avec financement de Millaud
- Investissement dans la presse de la « haute banque » (ex. Rothschild) en réaction, en particulier dans la presse financière

L'essor de la presse d'opinion

- Titres engagés nombreux avec des tirages inférieurs en moyenne à 20 000 ex. Rôle dans la structuration des premiers partis politiques avant la loi de 1901 sur les associations.
 - ✓ Titres républicains : *La Petite République* (Gambetta), *La Justice* (Clémenceau)
 - ✓ Titres socialistes : *L'Humanité* (fondée en 1904 par Jaurès et avec 72 000 ex. en 1910)
 - ✓ Presse catholique : *La Croix* (créée en 1883)
 - ✓ Presse de droite parlementaire
 - ✓ Presse royaliste

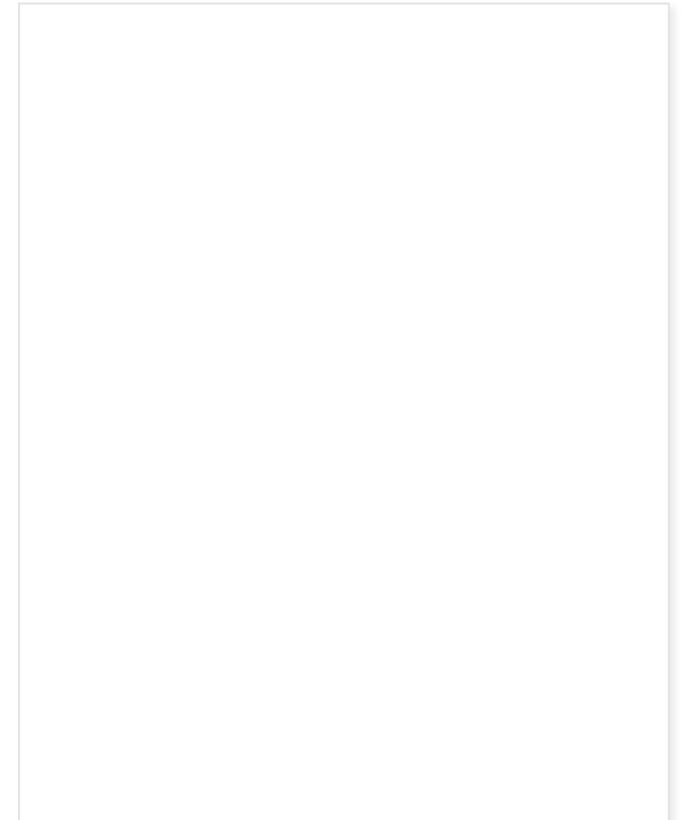
Les causes de l'expansion rapide de la presse à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle

- Extension du lectorat (lois scolaires Ferry de 1881-1882)
 - Progrès techniques : presses rotatives, papier journal industriel, télégraphe, téléphone, agences de presse, second réseau ferré vers villes moyennes, gros bourgs, etc.)
 - Abondance de capitaux économiques liées au capitalisme industriel et bancaire français
 - Politisation du lectorat à cause des élections et de leur institutionnalisation
- Le lectorat passe de 2 millions en 1880 à 4,95 millions en 1914 pour la seule presse parisienne (42 titres en 1914). Avec titres de province 10 millions d'exemplaires pour 20 millions de personnes adultes en 1914. Les Français sont alors les premiers consommateurs de journaux quotidiens au monde



L'affaire Troppmann

L'affaire Dreyfus et la presse



2. Du « bourrage de crânes » à une
segmentation croissante des titres et des publics
(1914-1939)

La renaissance de la propagande

- Retour du contrôle de l'information pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918) : suspension de la liberté d'expression avec l'état de siège (2 août 1914)
- Bureau de presse du ministère de la Défense censure et fournit des textes de nature militaire puis politique en fabriquant des « fausses nouvelles ».
- Institutionnalisation progressive de la propagande ou « communication d'État » dans les années 1930 avec mobilisation des outils de la publicité commerciale

Le regain de la presse d'opinion dans les années 1920

- Nouveaux hebdomadaires d'opinion: Extrême-droite (*Gringoire*, 1928 ; *Je suis partout*, 1930); Gauche (*Marianne*, 1932)
- *L'Humanité* devient organe officiel du Parti communiste à partir de 1920. Rédacteur en chef (à partir de 1926) : Paul Vaillant-Couturier. A la fois « presse populaire » (hippisme, tour de France, caricatures, faits divers) et « presse d'opinion » du parti puis aviation, mode, astrologie. Passage de 150 000 à 350 000 ex. entre 1933 et 1937

L'essor de la presse de loisirs

- Place croissante de la photographie dans la presse quotidienne et hebdomadaire
- Magazines où la photographie est au centre (Vu, Match)
- *Marie-Claire*, premier magazine féminin (1937)

Vers un « statut » professionnel des journalistes (1935)

- **1879 : Première association « professionnelle », Association de la presse républicaine départementale**
- **Annuaire de la presse (1000 à Paris en 1885, 950 en province ; 3350 et 2600 en 1910)**
- **1899 : Cours à Lille et à Paris, et fondation de l'école de journalisme de Paris par Jeanne Weill (alias Dick May)**
- **Développement du reporter et du « grand reportage » (dans les guerres, dans le monde ouvrier, etc.)**
- **1918 : Fondation du syndicat des journalistes**
- **1919 : Charte des devoirs professionnels des journalistes**
- **Mars 1935 : Loi sur le statut des journalistes « professionnels » : définition par le fait que son occupation principale et rétribuée vient du journalisme.**
- **Naissance de la « clause de conscience » qui permet d'avoir une autonomie par rapport au patron de presse**
- **1936 : Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels qui attribue la carte de presse**

1870-1939 : Un « âge d'or » ?

- Ne pas comparer terme à terme la presse d'aujourd'hui avec celle de la Troisième République. Comparer avec l'ensemble des médias disponibles actuellement
 - Petits journaux locaux et départementaux et feuilles militantes -> sites internet, radios locales ou militantes
 - Grands quotidiens de masse -> grandes chaînes de télévision et radios populaires
 - Quotidiens à public étroit ou très idéologique -> chaînes de télévision plus confidentielles, radio d'élite (ex. France culture), journaux dits de référence (Le Monde)
 - Grands quotidiens régionaux -> grands quotidiens régionaux
- Corruption générale de la presse de la période du fait du poids des intérêts financiers dans la pratique journalistique
- Moins d'indépendance également des journalistes vis-à-vis des grandes figures politiques qui interviennent directement dans la presse